

Comment résister à la pression du « c'était mieux avant » ?

Témoignage d'un directeur d'école, enseignant au CM2

Ce témoignage, signé mais que nous acceptons de publier anonymement, est révélateur du trouble causé dans les écoles par les procès faits aux enseignants qui ont fait effort pour faire évoluer leurs pratiques dans la perspective de l'amélioration des performances en compréhension et en production de discours et de textes. Sans doute tous les collègues ne sont pas comme celui évoqué par ce directeur... Reste que le malaise créé au niveau du cours préparatoire avec le b-a ba gagne les cours moyens avec la grammaire... et que ce que l'on dit du calcul ne risque pas de l'apaiser malgré la recommandation de l'inspection générale dans son rapport sur la lecture...

Comment résister à la pression du "avant c'était mieux" et aux parents qui nous reprochent de ne pas préparer leur enfant au collège où, là, on leur demande d'apprendre mécaniquement et par coeur des règles (que certains ne comprennent pas d'ailleurs) et de les "recracher" telles quelles, à la virgule près, lors d'une interrogation (cas vécu par certains de mes anciens **excellents élèves** cette année et qui sont plus que jamais dégoûtés du collège et du goût d'apprendre en général) ?

Comment résister et convaincre ces parents qui nous font confiance que c'est nous qui avons raison et pas certains profs de collège quand on leur met sous le nez un carnet de notes avec des 18 ou 19 sur 20 en expression écrite ou en lecture mais avec 12 ou 10 en grammaire conjugaison parce que le gamin n'est pas capable de "recracher" à la virgule près et dans les termes choisis par le prof ce qu'est une proposition subordonnée relative, une conjonctive ou la différence entre un adjectif épithète et un attribut ?

Je sais ça fait sourire mais comment, au quotidien, lutter contre ce harcèlement alimenté par les médias ou certains politiques? Quand (presque) tous les medias se font l'écho de l'urgence de revenir à ce que les parents ont connu, c'est qu'il doit y avoir du vrai !

Comment convaincre des collègues qui ont leur enfant depuis peu au collège (brillant en primaire) et qui sont affolés de voir le gouffre qui sépare les méthodes ultra traditionnelles de certains profs et les nôtres ? Comment critiquer ces personnes qui voient leur enfant souffrir au point d'avoir mal au ventre certains jours quand ils ont certains profs ? Comment les convaincre que ce n'est pas aux enseignants du premier degré de se remettre en cause, que ce n'est pas en faisant apprendre par coeur et massivement des règles de grammaire, de géométrie, de maths, d'orthographe qu'ils amélioreront la réussite de leurs élèves et leur donneront le plaisir d'apprendre? Comment leur faire comprendre que ce n'est pas rendre service à leur enfant sauf à lui permettre de plaire au prof et d'avoir de bonnes notes, mais du même coup de "fabriquer des crétins" qui ne réfléchissent plus, n'ont plus d'esprit critique, ne pensent plus qu'à la note qu'ils vont avoir ?

Beaucoup sont prêts à se résigner à faire un bond en arrière de 50 ou 80 ans... pour avoir la paix, pour travailler moins car c'est infiniment plus facile de faire du b-a ba ou de la grammaire de papa que de réfléchir aux apprentissages de compétences de communication par l'ORL. Et on dira alors qu'ils approuvent...

Vaste question je sais, mais on en est là actuellement.

Si vous avez une recette, une idée, une piste... je prends.